

Erref. kodea: LAF-219-191 [52]

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak: Lassalle,

Leon 'Ikhertzalea': *Le Bilinguisme*, 7 or. ; *L'activité éraire des basques d'outre monts*

Le Bilinguisme

(1)

Les efforts de l'heure présente
~~résumés~~
Pour ne pas nous étendre davantage en un sujet qui ne
saurait éviter l'aridité, nous nous contenterons de résumer
très brièvement en un inventaire volontairement écourté les
forces et les organisations qui, d'après notre guide, travaillent
de nos jours à faire unifier le basque dans la vie populaire,
dans la littérature, dans l'enseignement, en Pays Basque
et cela ~~pendant~~ les quinze dernières années.

antérieurement
aux

Les Corps officiels, députations et Municipalités n'ont
jamais prêté une aide officielle aux efforts de revivification
du Basque, exceptés faite de la députation nationaliste
de Biscaye; nous nous parlons d'avant la dictature de
Primo. La députation de Guipuzcoa faisait tout au plus un
geste de pur formalisme en faisant doter de quelques
milliers de pesetas certains projets basquistes ou en
organisant des fêtes basques fantômes sans idéologie
concrète et sans une véritable orientation basque. Il
se voyaient à la en ces malheureuses fêtes pour primes et
installations plus d'argent qu'en un demi-siècle pour
les entreprises culturelles basques.

une seule la

Cet effort est donc quasi inexistant. Nous
pouvons dater la renaissance basque des environs de
1880 car les diverses tentatives faites dans ce but se
concentrent en cette année d'honnête mémoire pour les
basques. Elles furent au nombre de quatre.

La tentative du Labourd

(2)

Elle est due à l'initiative de M. d'Abbadie, le grand explorateur. De retour d'Abyssinie et d'Ethiopie, désireux de promouvoir l'étude de la langue, il convoca à Sare pour la première fois vers 1880 les fêtes qui furent son institution. Elles se donnaient désormais chaque année et il établit un concours de poésie auquel il accorda un certain nombre de prix. Un peu plus tard, M. d'Abbadie s'étant lié d'amitié avec l'Association basque de Navarre ainsi qu'avec le Consistoire des Jeux florentins du Juyuzcoa, elles se célébraient aussi en Navarre et dans le Juyuzcoa. Mais M. d'Abbadie mourut, elle n'eurent pas de lendemain. Seule l'initiative fut reprise par les Labourdins qui en 1891 créèrent l'Ekualitateen Biltzarra dont les réunions annuelles sont aujourd'hui connues de tous. L'Association, quoique bien vivante grâce aux travaux qu'elle fait effectuer dans les écoles primaires et les séminaires, n'a pas cependant dans le pays toute l'influence et surtout la force de pénétration dont un tel organisme semblerait susceptible.

Un sentiment d'élémentaire modestie me voyez comprendre nous oblige à citer ici la plume à notre guide: Une démarche plus positive en faveur de la langue et de la culture basque fut faite par la création en 1921 de la revue « Jure Herria » qui réalise un si magnifique travail.

P. Irujoalduna

Il s'écrit aussi / digne des illoz les plus choleureux
« C'est, dit-il, depuis 1887 le livre de lecture et l'école
rurale de la majeure partie de familles campagnardes
en Labrad, Basq. Navarre et même en Soule. C'est
le solite gardis et le mservatom jabroz du basque dans
ces pittoresques ufjims de la patrie ».

La tentative Navarraise

L'Association Basque de Navarre fut créée en 1879 par
une poignée de patriotes enthousiastes : on y voyait Olviz,
H. Urnalle y Junt; le secrétaire en était Campion. Ils
publièrent aussi « La Revue Basque ». D'accord avec
M. l'Abadie, ils organisèrent en 1880 des fêtes basques à
Elizondo.

Mais l'Association et la Revue n'eurent qu'une
courte existence. Dix ans après ils avaient tous deux
disparu.

Pampelune

Il y a une dizaine d'années un nouvel essai a été
tenté par l'« Euzkeraren Aitzki Leak », a ~~Saint Sébastien~~.
L'Association organise des fêtes, des concours littéraires; elle
a même ouvert une école élémentaire de basque.

La tentative de Guipuzcoa

Le premier qui fit dans cette province un effort sérieux en
faveur du basque fut Jose de Manterola. Il tira à l'im-
pression en 1877 un ouvrage en trois volumes « Recueil de
chansons basques ». En 1880, il fonda la revue Euzka-
Leiria qui durant trente-huit ans, a été en Guipuzcoa

(4)

l'âme de la renaissance basque. C'est aussi alors que se
constitua autour du même Yasterola le Comité des Jeunes
Basques. L'Association a duré jusqu'à l'avènement
de la République, bien que dans les derniers années de son
existence elle eût, malgré la protection de la Municipalité de
Saint Sébastien, perdu à peu près toute activité.

En 1907, naquit une autre société renaissante,
a/ l'Ekial-Esnaka. Ses inspirateurs ou furent l'abbé de
Orkiztegui, Antea Campión, et surtout le secrétaire perpé-
tuel, Jégorio de Mujika. Il faut y ajouter L. de Mendizabal
et José de Eizaguirre. Quatre ans plus tard en 1911, paraiss-
ait la Revue Luskalerriaren. Elle, organe de la société
qui durant 20 ans de 1911 à 1931 par des concours, des
conférences, des pièces théâtrales eût été dans la Collection
Zarra, travailla en faveur du basque.

Cette société d'ailleurs déjà brisée en 1927 naquit à
Mondragon celle des Luskaltzaleak. Le 23 Février
1933, à la mort de Jégorio de Mujika, Ekial-
a/ Esnaka, se fondait dans la jeune société dont
qui/ l'existence a fait preuve jusqu'à ce jour d'une puissance
de vie remarquable. Une nouvelle Revue s'imposait et
ce fut Yaktintza, qui à aucun point de vue ne
le cède à aucune des Revues Régionalistes que nous
connaissons. Sa tenue scientifique et littéraire dépasse
notamment le niveau des publications dont le but
s'apparente au tien.

Nous ne pouvons passer sous silence la fondation de l'Académie de Déclamation Basque de St Sébastien, en 1914 sous le nom de "Luskal-Biztondea". A sa tête se trouve Toribio de Abaga. En 1932, Antonio de Labayen y annexa la Revue

1) "Antzerki" sur ce terrain Luskaltzaleak a fait œuvre coramene avec la création d'un jour de théâtre Basque. En 1920 vit le jour l'hebdomadaire basque "Euzkoan" & "Argia" en faveur du mouvement.

La quatrième tentative : nationale basque

C'est la plus importante et celle qui laissa le plus de traces. L'initiative en est due au grand patriote Sabino de Arana y Goiri. C'est en 1872 qu'il s'attacha définitivement à sa race et à sa langue et décida de s'y consacrer tout entier. Il fonda son premier hebdomadaire "Bizkaitarra" en 1873; puis à mesure qu'ils étaient supprimés "Patsia", "Basenitara", "Correo Vasco" et "Luzkadi". Il organisa pendant un temps une véritable campagne linguistique en faveur du basque. Son activité déborda d'ailleurs sur le terrain politique et c'est sur ce plan que se développa surtout dans la suite son activité. Son influence fut énorme et mériterait une étude à part.

action |

Il a fait école et ses disciples sont en ce moment les principaux promoteurs de la renaissance basque et du bilinguisme. Ainsi s'est fondée la société "Luskaltzale Bartzuna" qui s'est spécialisée dans les méthodes d'enseignement la basque et a fait paraître dans ce but les revues

« Euskera Deia », avant la dictature et depuis « Euskera ».

Un nom qui dans ce mouvement et après celui de Sabino Arana y Jorri dépasse tous les autres, est celui de Resurrección U. de Azkue. Il dirigea et fonda en 1897 le

9) / *Revista delosomadaie* « Euskaltzale », rédigé en basque : il entreprit son grand voyage à travers tout le pays afin d'étudier les mots et les expressions dialectales. Le résultat fut son dictionnaire monumental et sa précieuse collection de chants et de poésies populaires. Ce fut là cependant un puissant effort individuel et isolé plutôt que le point de départ d'une école.

Basque-Espagnol-Français

Ce mouvement patriotique dû à Sabino donna indirectement naissance à la Société des Etudes Basques, à la suite du Congrès d'Orreaga en 1918, un peu plus tard, naquit aussi l'Académie de la Langue Basque « Euskaltzaindia » sous la direction de Azkue. L'Académie est comme annexe « Euskaltzaindiaren Abizkibetari », dont le but fut de apprendre le basque aux enfants du pays qui ne savent que l'espagnol. Son bulletin est « Euskera », comme celui de la Société des Etudes est la « Revue Internationale des Etudes Basques ».

Conclusion

Il nous paraît inutile d'insister sur le caractère profondément sérieux qui avait revêtu le mouvement linguistique avant les événements tragiques dont nous attendons avec angoisse la solution.

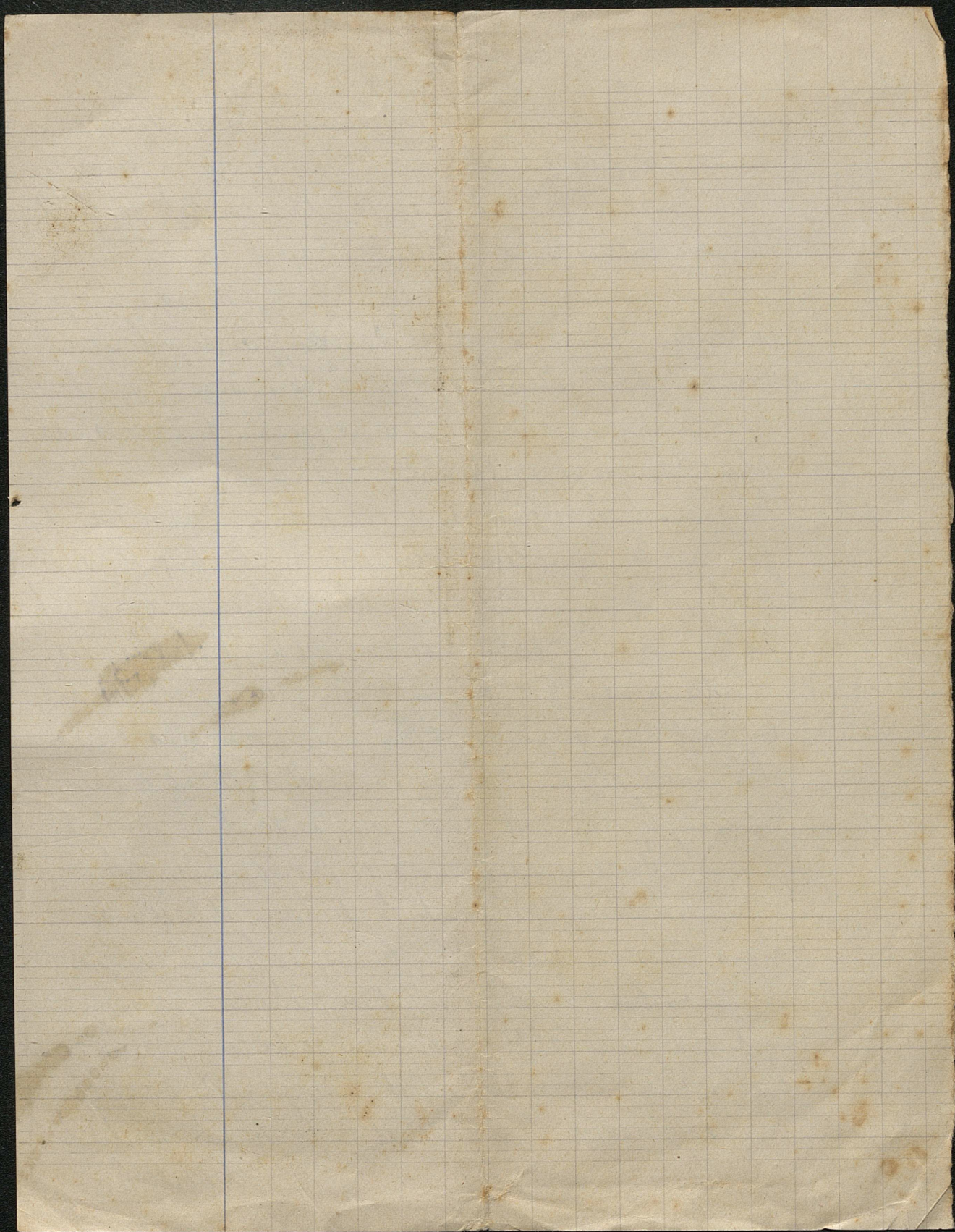
Ce serait s'en forger l'image la plus inexacte que de
 confondre les études qu'il a poursuivies sous les espèces d'une
 campagne purement abstraite et théorique. La vérité est
 toute autre : bien que le succès et les résultats en aient
 été sur certains points du territoire racial et dans une
 certaine mesure assez limités, il n'en est pas moins que
 la réaction hétérotypique s'est développée de préférence
 sur le plan réaliste : d'où la naissance d'une foule
 de réalisations pratiques qui nous paraissent à nous, se-
 ptuages. S'en deçà de l'ignés, appartenant plutôt au
 domaine de la légende et de la chimère. Ainsi est-il
 possible de constater les résultats les plus tangibles sous
 la forme d'une infinité de petits publications : manuels
 de grammaire, d'histoire, de géographie, des fables, des
 contes ainsi que des périodiques pieux, écrits avec
 un goût qui surprend et un luxe pour nous encore
 plus inabordable. De ce vaste effort il reste au moins
 un exemple qui doit servir aux générations à venir.

objectif |

des |

Heureux serons-nous si par ces quelques mots dont
 on nous pardonnera sans doute la sécheresse et le dénuement
 nous avons pu susciter chez les basques français quel que
 désir d'activité l'imiter, ne serait-ce que de tenir un mouve-
 ment qui par le véhicule néo-normand de la langue aura contri-
 bué à conserver nos traditions et nous aiderait à garder
 vivaces les usages, les mœurs et la foi de nos ancêtres!

J. K. Hertzalea



L'activité littéraire des Basques d'Outre-Monts

Guipuzcoa

L'effort accompli par cette Province pour son progrès intellectuel et social n'est ni moins éclatant ni moins typique que celui de la Biscaye. Les journaux, revues et follicules qui y mènent le bon combat de la lumière et de la saine tradition sont aussi nombreux et aussi soignés que ceux qu'il nous fut donné d'admirer en Biscaye.

Organes politiques et sociaux

El Día. C'est le journal nationaliste dont le ton général est beaucoup plus modéré que celui de Euzkadi. La présentation, parfois sur 16 pages, en est très soignée ainsi que la tenue littéraire. Il a des chroniques variées : sports, littérature, économie politique etc ; une page basque quotidienne. Ses lecteurs, après deux ans d'existence, sont déjà au nombre de 20.000.

Pueblo Vasco. C'est le journal de Pizarro, député de St Sébastien,

Bien qu'éclectique, il a contribué au vote du statut.

La page basque dont la rédaction est confiée à M. Zubirand, est franchement nationaliste. Le reste obéit à diverses tendances, et inclinant tantôt à droite, tantôt à gauche vers le socialisme. 4000 lecteurs environ.

Tierra Vasca C'est un journal, déjà en sa 8^{ème} année, mais | qui ne fait que de l'information | dont les tendances seraient nationalistes.

2
La Constancia. C'est le vieil organe des traditionalistes et royalistes. Il s'est déclaré l'adversaire des nationalistes et du Statut. Il paraît toutes les semaines à Saint Sébastien, mais il est lu surtout en Navarre. Sa rédaction en est assez soignée; il possède 12 000 lecteurs mais n'est pas « à la page ».

La Cruz. Cet hebdomadaire catholique paraissant aussi à Saint Sébastien n'a pas d'orientation politique bien définie. Il s'est montré assez favorable au nationalisme, mais il marque une préférence pour le terrain de la pure action catholique. (2000 lecteurs)

Argia. Il paraît sur 8 pages, avec des articles vivants, tous en un basque populaire; on y trouve l'évangile, la sociologie. C'est un journal nettement catholique, ressemblant beaucoup à notre Iskaalduna, bien que moins soigneusement rédigé. Il est moins profond que Elkin, mais de lecture plus facile. Son nationalisme est réservé. 11 000 lecteurs.

Kendu. C'est un hebdomadaire ardent, organe des jeunes nationalistes, comme Euzko en Guipuzcoa. Mais celui-ci présente des articles en espagnol. Il est plus nettement séparatiste que El Dia, lequel est plutôt fédéraliste.

Producción y Técnica est dans sa onzième année. C'est l'organe de la Ligue Guipuzcoane des Producteurs; il traite de questions sociales et techniques.

Vasconia Industrial y pesquera. C'est une Revue
publiée aussi à St Sébastien, paraissant tous les quinze
jours, fondée par Alberto Alonso Beroeta pour s'occuper
d'industrie, de Pêche et de Navigation. C'est sa 10^e année.

Realidad: publication économique de la Province, paraissant
à St Sébastien. Il correspond à La Voz Social.

II Feuille Religieuse

Misiones Franciscanas. Organe Mensuel, publié à
Oñate, est dans sa 20^e année, pour les franciscains
de la Province Cantabrique.

III Périodiques intellectuels et culturels.

Antberti. C'est une Revue théâtrale, mensuelle,
publiée chez Mendizabal, à Tolosa. Elle est dans
sa 3^e année et fait paraître des pièces de théâtre en
basque. Elles sont déjà plus de cinquante et les
lecteurs de la Revue environ 2000.

Yakintra. Revue de haute culture, du même genre
que notre « Jure Herria ». Publiée à St Sébastien,
elle ne fait pas de politique et fait paraître des
articles très soignés, ne laissant rien à désirer ni
au point de vue documentaire ni même pour la
tenue littéraire. Sociologie, Histoire, Enseignement,
Littérature, Musique, Arts: elle aborde toutes questions
pouvant se rattacher au pays avec compétence et
apréhension.

de l'érudition

(4)

Boletín del Centro de Estudios científicos. Ce bulletin
ressemble à celui que publie à Bayonne la Société des
Lettres, Sciences et Arts. Il paraît à Saint Sébastien depuis
plus de deux ans.

Revue Internationale des Etudes Basques. Elle a une
réputation mondiale bien méritée. Elle ne fait pas de
politique et publie des articles très fouillés en basque,
anglais, espagnol, français, allemand. Le Directeur
en est H. J. de Urquiza et le secrétaire J. Lacombe.

C'est sa 28^e année. Le tirage est limité à 300 exem-
plaires environ.

trimestriel | Euzko Herriaren Deia. C'est un Bulletin des Etudes
Basques. trimestriel Il paraît depuis 14 ans et
publie des informations sur l'activité scientifique des 7
provinces.

Navarre

I Organes politiques et sociaux

La Voz de Navarra. C'est un journal quotidien à tendances
nationalistes qui atteint un public d'environ 8000 lecteurs.
Il a une page basque.

II | El Diario de Navarra Ce journal traditionneliste très
influent était l'Universaire du Haut. C'est un grand
quotidien paraissant sur 6 ou 8 pages avec de nombreuses
Chroniques très variées. La rédaction en est vivante et
fort vignée. Il compte environ 21000 lecteurs.

Amayar. C'est un journal hebdomadaire, publié à Pampelune et qui est dans sa 10^e année. Il est nettement nationaliste, donne des articles en basque et atteint 3000 lecteurs.

Aranbazu est une revue mensuelle illustrée, d'un tirage limité et qui ne s'occupe que de questions locales.

II Feuilles religieuses.

Euzarango Trantziz Kotarra. C'est le bulletin du tiers-Ordre publié à Pampelune par le Père Intza de l'Académie Basque. Il est très bien rédigé et illustré. C'est sa 21^e année.

Zeruko Argia. L'organe mensuel des Capucins de Pampelune qui est dans sa 16^e année est une revue élégante, d'aspect gai. Ils y publient des articles de doctrine, de la musique, des histoires édifiantes, font de la bibliographie basque sérieuse. Cette petite revue pourrait être considérée comme le chef-d'œuvre du genre et tire à 7000 exemplaires.

Alava

Ici les distinctions précédentes ne nous paraissent nécessaires, tant est réduite la production littéraire.

Signalons d'abord une édition spéciale de Euzkadi qui obtient une certaine diffusion. Puis :

Revista de Medicina de Alava. Revue mensuelle, publiée à Vitoria, au tirage réduit limité.

Qu'esto Misionario Jure Mixiolari paraît tous les mois

a Vitoria avec 3500 lecteurs environ.
Existe Revue des Existularis.
annu

(6)

À voir l'infériorité de ces deux dernières Provinces sur le terrain du document écrit et de la diffusion des idées, une réflexion traverse tout naturellement l'esprit de l'observateur curieux: Les résultats sensiblement inférieurs constatés dans ces provinces durant le cours de ces dernières années au point de vue du progrès basque et plus spécialement de la langue ne seraient-ils pas dus à cette baisse de l'activité littéraire? Et si l'esprit traditionnel, lui aussi, y est en régression, ne serait-ce pas que les organes destinés à le maintenir y ont marqué un recul manifeste? — Nous laissons le soin de la réponse aux esprits toujours portés à minimiser l'action régionaliste et à y trouver un sujet de ... facile scandale!

Conclusion

Un travailleur antique avait coutume, afin de s'exhorter à de hautes émulations, de s'apostropher en ces termes: «Ce qu'ils ont accompli, eux, pourquoi ne le ferai-je pas?». Pour humiliante que nous soit apparue la parallèle entre notre activité littéraire et celle de nos frères d'Outre-Monts, et dans la mesure même où cette infériorité nous aura désagréablement surpris, il semble que ce soit là, pour nous aussi, l'unique formule qui convienne. Elle nous dictera la seule attitude qu'impose la sagesse élémentaire: étudier et ... imiter.

Jk hertzalea

Wrong's Right

